

Intégrer les principes de l'agroécologie dans la gouvernance alimentaire

Vue d'ensemble

[Un tiers des émissions mondiales de gaz à effet de serre](#) proviennent des systèmes alimentaires. [La plupart des aliments produits aujourd'hui](#) utilisent des quantités importantes de produits chimiques et de ressources (engrais, pesticides, énergie, terre et eau), sont produits avec des pratiques non durables comme la monoculture et le labourage intensif, et entraînent la destruction d'écosystèmes vitaux comme les forêts et les tourbières. Simultanément, plus de [780 millions de personnes](#) souffrent encore de la faim. Deux milliards de personnes souffrent de carences en micronutriments, tandis que le même nombre est en surpoids ou obèse. En outre, jusqu'à 40 % des aliments produits sont perdus ou gaspillés.

Parallèlement, les effets du changement climatique (notamment les températures extrêmes, les inondations, les sécheresses et la modification des régimes pluviométriques) réduisent déjà la capacité de nos systèmes alimentaires, en particulier dans les régions vulnérables aux aléas climatiques. Les coûts environnementaux, sanitaires et économiques cachés des systèmes alimentaires actuels sont estimés à près de [12 000 milliards de dollars par an et devraient atteindre 16 000 milliards de dollars par an d'ici 2050](#).

La [Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques](#) (IPBES) définit l'agroécologie comme « la science et la pratique de l'application des concepts, principes et connaissances écologiques (c'est-à-dire les interactions et les explications de la diversité, de l'abondance et des activités des organismes) à l'étude, à la conception et à la gestion d'agroécosystèmes durables. Elle tient compte du rôle des êtres humains en tant qu'organisme central de l'agroécologie par le biais des processus sociaux et économiques dans les systèmes agricoles. L'agroécologie étudie les rôles et les interactions entre toutes les composantes biophysiques, techniques et socio-économiques des systèmes agricoles et des paysages environnants. »

La transition vers des systèmes alimentaires durables et résilients peut contribuer à lutter contre le changement climatique, la perte de biodiversité, la sécurité alimentaire et la nutrition. Pour réussir cette [transformation](#) de nos systèmes alimentaires, les décideurs politiques, les praticiens et les autres parties prenantes doivent prendre en compte les principes clés de l'agroécologie afin de l'intégrer dans la planification, la gestion et l'évaluation des politiques concernant les systèmes alimentaires.

Mesures concrètes à mettre en œuvre

Si l'agroécologie repose sur des principes qui sont mis en œuvre de diverses manières en fonction des contextes locaux, les [10 éléments de l'agroécologie](#) de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et les 13 [principes de l'agroécologie](#) du Groupe d'experts de haut niveau sur la sécurité alimentaire et la nutrition (HLPE-FSN) fournissent des orientations sur la manière dont les gouvernements peuvent rendre l'agroécologie opérationnelle au niveau des politiques et des exploitations. Ces principes

concernent la gestion agricole et écologique de l'agriculture et des systèmes alimentaires, ainsi que des principes socio-économiques, culturels et politiques plus larges. En fonction des contextes politiques locaux, les mesures suivantes, entre autres, peuvent être mises en œuvre pour rendre opérationnels et intégrer ces principes agroécologiques:

- Intégrer et renforcer les connaissances sur l'agroécologie:
 - Intégrer et généraliser les valeurs, les connaissances et les compétences liées à l'agroécologie dans les établissements d'enseignement (c'est-à-dire dans l'enseignement, les incitations à la recherche et les programmes d'études) : la transformation des systèmes alimentaires par l'agroécologie nécessite de modifier les approches utilisées pour étudier, mesurer et évaluer les performances agricoles, et de passer de l'uniformité des indicateurs (souvent étroitement basés sur le « rendement » et la « productivité ») à une diversité d'indicateurs multidimensionnels pour aborder au moins trois dimensions fondamentales de la durabilité : la dimension socioculturelle, économique et écologique.
 - Collaborer entre les disciplines (en s'appuyant sur les sciences écologiques et sociales, notamment les études sur le développement rural, la sociologie, la recherche sur le genre, la santé communautaire, les sciences politiques et d'autres domaines) afin de mieux comprendre et de renforcer les petits exploitants et les organisations d'agriculteurs, et d'encourager de véritables partenariats inclusifs avec les peuples autochtones. [Il est essentiel de briser les cloisonnements institutionnels et de renforcer la pensée systémique](#) dans la recherche et la formation. Les cours interdisciplinaires de premier et de deuxième cycle doivent faire intervenir des acteurs non académiques. La connaissance des innovations agroécologiques nécessite une recherche qui combine le « know-how » et le « do-how ».
 - [Soutenir l'élaboration de programmes d'enseignement agroécologiques](#) dans les écoles supérieures et les universités et faciliter les échanges entre les parties prenantes expérimentées et intéressées (issues de la recherche, de la société civile, des organisations donatrices et du secteur privé). La mise en place de réseaux décentralisés pour les études en agroécologie permettrait de renforcer la pensée systémique et d'améliorer les échanges entre les différents détenteurs de connaissances.
 - [Aligner les services de vulgarisation sur les principes de l'agroécologie](#) : Réformer les systèmes de connaissance et de vulgarisation pour mettre davantage l'accent sur la participation et l'apprentissage social (par exemple l'apprentissage entre agriculteurs et les démonstrations dans les exploitations). Développer l'utilisation des technologies de l'information et de la communication à faible coût (par exemple radio interactive, réseaux sociaux, autres applications et vidéos) pour atteindre un grand nombre de personnes, y compris les jeunes. La diffusion innovante d'informations peut renforcer les partenariats avec le secteur privé, les groupes d'agriculteurs, les bénévoles, les travailleurs sociaux et les jeunes entrepreneurs dans les systèmes de vulgarisation et de conseil. L'accent doit être mis sur la participation inclusive, le rôle central et le leadership des femmes, des peuples autochtones, des jeunes et des communautés locales.

- Promouvoir la synthèse, améliorer l'accessibilité et encourager l'utilisation des résultats d'études qui fournissent des preuves empiriques multidisciplinaires sur les divers avantages socioculturels, économiques, environnementaux, agronomiques et de production de l'agroécologie au niveau national et local. Promouvoir des projets et des personnes remarquables qui combinent avec succès le monde universitaire, des approches inclusives et des éléments de recherche pratiques qui profitent à la société.
- Soutenir le développement de mesures de performance holistiques pour l'agroécologie et de mesures permettant de saisir l'alignement des politiques sur les ODD, en s'appuyant sur l'outil d'évaluation des performances de l'agroécologie (TAPE) de la FAO, sur les travaux de plus en plus nombreux sur la « comptabilité des coûts réels » et sur d'autres mesures.
- Utiliser des méthodes d'évaluation pour éclairer l'élaboration de politiques agroécologiques fondées sur des données scientifiques et démontrer comment l'agroécologie peut renforcer la résilience des écosystèmes et du climat tout en contribuant à la sécurité alimentaire et à la nutrition. Pour plus d'informations, voir [Évaluer l'impact des systèmes alimentaires](#). Ces efforts de recherche doivent être associés à des campagnes de promotion visant à sensibiliser les décideurs politiques et le public aux résultats des études et aux conclusions qui en découlent.
- [Intégrer l'agroécologie dans les finances publiques :](#)
 - Exploiter les grands mécanismes de financement de l'agroécologie (par exemple le Fonds pour l'environnement mondial, le Fonds vert pour le climat et le Fonds d'adaptation) en élaborant et en soumettant des propositions de financement pour des projets et des programmes de recherche en faveur de la transition agroécologique.
 - Soutenir les donateurs qui font preuve de souplesse dans la planification et le financement des programmes afin qu'ils réservent des fonds aux projets et aux programmes agroécologiques, notamment en supprimant les obstacles au financement des phases ultérieures d'un même projet ou d'un même programme.
 - Mettre en place des mécanismes permettant de suivre, de mesurer et de garantir la transparence des flux d'investissement et des subventions mondiales dans les systèmes alimentaires, y compris le financement de l'agroécologie.
 - Veiller à ce que les instruments de financement qui permettent l'accès au capital (par exemple la microfinance mobile, les plateformes de prêt peer-to-peer et le crowdfunding) transforment leurs pratiques sur la base de principes agroécologiques pour les agriculteurs (en particulier les petits exploitants, les femmes, les peuples autochtones et les jeunes), les organisations de producteurs, les fournisseurs d'intrants et les entreprises.
 - Présenter et diffuser les bonnes pratiques de financement de l'agroécologie, y compris les mécanismes de financement innovants existants qui soutiennent à la

fois les initiatives locales et les efforts des gouvernements pour assurer la prise de décision participative et le suivi des projets.

- Repenser les formes traditionnelles de mesure du [succès économique](#) dans l'agriculture en faveur d'approches alternatives qui tiennent compte de facteurs comme la réduction des risques, les économies de coûts, la continuité des rendements et la diversification des revenus.
- Supprimer les subventions qui encouragent l'utilisation non durable des ressources, en particulier celles dont les effets néfastes sur l'environnement sont connus, comme les engrais et les pesticides synthétiques. Augmenter les [taxes](#) sur l'utilisation de ressources limitées (par exemple l'eau) dans la production agricole.
- Introduire le « [true pricing](#) » ([prix réels](#)) et d'autres méthodes d'évaluation connexes (par exemple la comptabilisation des coûts réels ou l'évaluation du cycle de vie) afin de mieux tenir compte des externalités associées à la production agricole. Pour plus d'informations, voir [Évaluer l'impact des systèmes alimentaires](#).
- Réformer les politiques de marchés publics afin d'encourager l'adoption de pratiques agroécologiques. Pour plus d'informations, voir [Intégrer des régimes alimentaires sains et durables dans les marchés publics](#).
- [Soutenir les marchés locaux/territoriaux](#):
 - Soutenir les marchés locaux, territoriaux et régionaux, les centres de transformation et les infrastructures de transport qui offrent de plus grandes capacités de transformation et de manutention pour les produits frais des petits et moyens agriculteurs qui adoptent des approches agroécologiques et d'autres approches innovantes, et améliorer leur accès aux marchés alimentaires locaux et aux chaînes d'approvisionnement.
 - Renforcer le lien direct entre les producteurs et les consommateurs, fournir des équipements publics, des agents de vulgarisation, aider les associations et les coopératives d'agriculteurs à mettre en place des réseaux de commercialisation locaux solides, et certifier les producteurs agroécologiques. Voir [Améliorer l'accès équitable à des aliments sains et durables](#).
 - Faire pression pour une rémunération équitable des agriculteurs et des autres travailleurs du système alimentaire.
 - Amplifier les modèles d'entreprise réussis qui s'alignent sur les éléments et les principes de l'agroécologie.
- [Construire et renforcer les plateformes et les initiatives multipartites](#):
 - Créer et coordonner des plateformes permettant des interactions entre les agriculteurs et d'autres parties prenantes et réseaux, y compris les gouvernements locaux, les investisseurs, les donateurs, les institutions de recherche et de

connaissance, et les consommateurs, afin de développer une prise de conscience collective, une identité et une action autour des questions liées à la gestion agroécologique.

- Organiser des dialogues multipartites inclusifs fondés sur des arguments factuels afin de rassembler des points de vue différents, notamment ceux des femmes, des jeunes, des populations autochtones et d'autres personnes marginalisées.
- Soutenir le développement et le fonctionnement d'alliances ascendantes avec la participation et l'appropriation de groupes d'agriculteurs, de chercheurs, d'ONG et de mouvements sociaux, et utiliser ces alliances comme un partenaire clé dans la génération et le partage de connaissances.
- Promouvoir la collaboration Sud-Sud, les partenariats à long terme et les coalitions axées sur l'agroécologie. L'appropriation locale et la participation significative des mouvements sociaux et des organisations d'agriculteurs sont tout aussi importantes.

Outils et systèmes MRV pour suivre les progrès :

Outil d'évaluation des performances de l'agroécologie de la FAO (TAPE)

Un outil complet qui vise à mesurer la performance multidimensionnelle des systèmes agroécologiques à travers différentes dimensions de la durabilité. Il fournit aux décideurs politiques et aux autres parties prenantes des informations sur la manière dont l'agroécologie peut contribuer à des systèmes alimentaires et agricoles durables. Il peut également fournir un cadre aux gouvernements et aux autres acteurs publics pour l'adaptation et la refonte des programmes de recherche et de développement, des services de conseil rural et des programmes de vulgarisation.

La méthodologie de l'Agroecology Criteria Tool (ACT) de Biovision

Basé sur le cadre analytique de Gliessman sur les 5 niveaux de changement du système alimentaire et intégré dans les 10 éléments de l'agroécologie de la FAO.

L'outil Farm-level agroecology Criteria Tool (F-ACT) de Biovision

Un outil numérique d'aide à la décision qui permet aux agriculteurs d'identifier les moyens de rendre leurs exploitations plus efficaces, plus résilientes, plus équitables et, en fin de compte, plus agroécologiques. Cet outil guide les utilisateurs à travers une série de questions visant à déterminer dans quelle mesure chacun des 13 principes de l'agroécologie se reflète dans les activités liées aux composantes des systèmes agricoles et alimentaires.

L'outil Business Agroecology Criteria Tool (B-ACT) de Biovision

Un outil pour évaluer et identifier les entreprises agroécologiques inspirantes et prometteuses qui contribuent à des systèmes alimentaires durables. La mesure dans laquelle une entreprise est « inspirante » se reflète dans son alignement sur les 13 principes

de l'agroécologie, tandis que l'aspect « prometteur » se reflète dans son modèle d'entreprise, ses activités génératrices de valeur et son évolutivité.

L'Agroecology Check for Enterprises (ACE) de Biovision

Permet aux utilisateurs de procéder à une évaluation préliminaire de l'alignement d'une entreprise sur les principes de l'agroécologie. Il s'adresse aux investisseurs, aux financiers et aux entrepreneurs qui cherchent à identifier des entreprises agroécologiques. Les entreprises ayant obtenu la note de passage peuvent passer l'évaluation du B-ACT, plus complète. Cette évaluation doit donc être considérée comme une première sélection avant une analyse approfondie avec le B-ACT, qui est plus substantiel.

Agroecology Finance Tracking Tool

Utilisé pour évaluer les projets/initiatives/appels à propositions pour leur soutien aux transformations agroécologiques en notant leur contribution à la mise en œuvre de chacun des 13 principes de l'agroécologie.

SHARP+ (Self-evaluation and Holistic Assessment of climate Resilience of farmers and Pastoralists, auto-évaluation et évaluation globale de la résilience climatique des agriculteurs et éleveurs)

Utilisé pour établir des preuves en vue d'une politique et d'une prise de décision éclairées.

Outil de planification et de gestion des risques climatiques pour les programmes de développement des systèmes agroalimentaires (CRISP)

Un outil interactif qui aide à la prise de décision concernant l'intégration des risques climatiques dans la conception et la mise en œuvre des projets. Il s'adresse spécifiquement aux praticiens et aux gestionnaires de projets dans les domaines de l'agriculture, du développement rural et de la sécurité alimentaire et nutritionnelle.

Avantages en matière d'atténuation du changement climatique:

L'intégration de l'agroécologie dans les systèmes alimentaires peut générer de multiples avantages en matière d'atténuation du changement climatique grâce à une modification des pratiques agricoles, notamment:

- Séquestration du carbone grâce aux pratiques agroforestières. Voir [Mettre en œuvre des pratiques agroforestières](#).
- Les systèmes agrosylvopastoraux et sylvopastoraux peuvent accroître le piégeage du carbone et réduire les émissions générées par la production animale. Voir [Mettre en œuvre des systèmes sylvo-pastoraux](#).
- Le labourage de conservation, les apports organiques et les cultures de couverture peuvent contribuer à la séquestration du carbone dans le sol. Voir [Séquestrer le carbone dans le sol et améliorer la santé des sols dans les systèmes de culture](#).

- [L'utilisation de sources de nutriments organiques et l'agriculture biologique](#) permettront probablement d'éviter l'augmentation des émissions d'oxyde nitreux par rapport à l'utilisation d'engrais azotés synthétiques.

Avantages en termes d'adaptation

- Risque réduit d'[eutrophisation](#) grâce à la réduction de la production agricole. L'eutrophisation est le processus par lequel les systèmes aquatiques s'enrichissent en nutriments comme l'azote et le phosphore en raison du ruissellement des intrants agricoles (par exemple les engrais dans les systèmes aquatiques). Plusieurs types d'émissions sont associés à l'eutrophisation, notamment la pollution de l'air (dioxyde de soufre et oxydes d'azote) et la pollution de l'eau (nitrates, ammonium, azote et phosphore).
- Réduction de l'[acidification](#) grâce à la diminution des intrants associés à la production agricole (par exemple les engrais et les pesticides). Les types d'émissions associés à l'acidification sont entre autres le dioxyde de soufre, l'ammoniac et les oxydes nitreux.
- Impacts positifs de la diversification sur la pollinisation, la lutte contre les parasites, le cycle des nutriments, la régulation de l'eau et la fertilité des sols.
- L'agroforesterie a un impact positif sur la biodiversité, la régulation de l'eau, le carbone, l'azote et la fertilité des sols, ainsi que sur l'atténuation des températures extrêmes. Voir [Mettre en œuvre des pratiques agroforestières](#).
- Résilience face aux chocs de prix grâce à une dépendance réduite vis-à-vis des marchés internationaux. Les systèmes agricoles agroécologiques sont plus [résilients](#) face à la pénurie internationale d'intrants que les systèmes conventionnels.

Autres avantages en termes de développement durable

[Les principes agroécologiques sont liés à tous les ODD et peuvent particulièrement contribuer aux objectifs suivants :](#)

- ODD 1 (pas de pauvreté) et ODD 8 (travail décent et croissance économique) : en augmentant les rendements tout en améliorant le carbone du sol et en intégrant les systèmes de nutriments végétaux et en réduisant l'application d'engrais.
- ODD 2 (faim « zéro ») & ODD 3 (bonne santé et bien-être) : grâce à l'amélioration de l'accès à la nourriture en augmentant la quantité et la diversité des aliments produits par ménage et en maintenant la diversité génétique des semences, des plantes cultivées et des animaux domestiqués.
- ODD 12 (consommation et production responsables), ODD 13 (mesures relatives à la lutte contre les changements climatiques) et ODD 15 (vie terrestre) : les pratiques agroécologiques utilisent les ressources naturelles de manière plus durable et plus efficace et réduisent les rejets de produits chimiques dans l'air, l'eau et le sol. La proximité accrue entre les producteurs et les consommateurs permet également de

sensibiliser le public et de réduire le gaspillage alimentaire en réutilisant les déchets organiques urbains comme engrais.

Principaux défis liés à la mise en œuvre, externalités négatives potentielles et compromis

- Les intérêts politiques et économiques des systèmes alimentaires conventionnels peuvent s'opposer à la généralisation de l'agroécologie.
- L'application des principes de l'agroécologie peut entraîner une baisse temporaire des rendements ainsi que des risques et des coûts supplémentaires, tandis que les avantages écologiques et économiques prendront du temps à se concrétiser.

Mesures visant à relever les défis et les compromis

- [Les compromis potentiels doivent également être pris en compte dans chaque contexte spécifique](#). Par exemple, en fonction de la quantité et du type d'intrants, une réduction de l'utilisation des intrants pourrait entraîner une baisse de la productivité et/ou des revenus, et donc une plus grande insécurité alimentaire. En outre, les méthodes agroécologiques, si elles sont plus exigeantes en main-d'œuvre, pourraient accroître la charge de travail des femmes et diminuer l'état nutritionnel des enfants (si les relations hommes-femmes au sein des ménages ne sont pas considérées).
- Profiter des forums mondiaux à forte visibilité (par exemple les réunions de la COP organisées par la CCNUCC) pour changer le discours sur l'agroécologie et faire connaître ses principes, ses concepts et ses avantages aux décideurs politiques et aux autres acteurs concernés du système alimentaire ; utiliser ces forums pour susciter le soutien et la sensibilisation au financement, aux initiatives et aux programmes de renforcement des capacités.
- Réformer les politiques du système alimentaire pour mieux valoriser les perspectives et les intérêts des groupes marginalisés (par exemple les peuples autochtones et les communautés locales) qui ont démontré leur capacité – dans la mesure où ils disposent d'un régime foncier sûr et d'autres droits – à produire des aliments de manière durable tout en contribuant à la réalisation des objectifs du gouvernement, notamment en matière de déforestation et de conservation de la biodiversité. Ces groupes peuvent également constituer une composante essentielle de la recherche agricole et des efforts de surveillance.
- Pendant les phases de transition, renforcer le soutien en donnant la priorité à des mesures [« à effet rapide »](#) qui démontrent les avantages (par exemple le rapport coût-efficacité) des approches agroécologiques. Par exemple, des pratiques d'amélioration de la fertilité des sols comme le paillage, le compostage et la culture intercalaire de légumineuses.

Coûts liés à la mise en œuvre

Aucune estimation n'a été trouvée dans la littérature.

Exemples pratiques d'interventions

- L'Institut suisse de recherche en agriculture biologique (FiBL) et d'autres partenaires ont mis en œuvre [quatre essais à long terme](#) comparant l'agriculture biologique et l'agriculture conventionnelle au Kenya, en Inde et en Bolivie. Les résultats obtenus entre 2007 et 2019 montrent que l'abandon de la substitution des intrants au profit d'un système agricole diversifié utilisant une approche agroécologique a permis d'obtenir des rendements agricoles similaires ou supérieurs à ceux d'un système de production conventionnel. Ces approches agroécologiques ont permis de réduire l'incidence/l'impact des parasites, d'améliorer l'état des sols et d'accroître globalement l'efficacité des ressources.
- Depuis 2009, l'ONG Partenariat du Développement Local soutient la mise en œuvre de pratiques agroécologiques dans la région du Plateau Nord d'Haïti. L'organisation Economics of Land Degradation (ELD) a réalisé une [évaluation des performances de l'agriculture agroécologique en Haïti](#). L'analyse a révélé que les méthodes agricoles agroécologiques ont permis d'obtenir un revenu net plus élevé par hectare, même si les coûts de production sont plus élevés. En outre, les pratiques agroécologiques ont augmenté la séquestration du carbone et la rétention d'eau dans le sol, réduisant ainsi l'érosion et renforçant la sécurité alimentaire.
- En réponse à la hausse mondiale des prix des engrais chimiques entre 2020 et 2022, le gouvernement éthiopien a mis en place un [groupe de travail](#) pour évaluer les mesures techniques, politiques et sociales qui pourraient être rapidement mises en œuvre pour atténuer la [pénurie d'engrais](#). Ces mesures comprenaient : l'accélération de l'enregistrement/commercialisation d'engrais organiques alternatifs produits localement ; la mobilisation d'agents de vulgarisation pour promouvoir les engrais organiques et renforcer les capacités de production ; le maintien de subventions pour les organisations et coopératives d'agriculteurs afin de couvrir les coûts de transport/distribution ; et un filet de sécurité pour les agriculteurs pauvres, le gouvernement et les ONG fournissant gratuitement des engrais et des semences.
- En 2008, le [programme Ecovillages](#) au Sénégal a été mis en place pour aider au développement de villages agroécologiques à faible émission de carbone et résistants au changement climatique. Outre la formation des villageois aux principes de l'agroécologie/agroforesterie et à l'éducation à l'environnement, le programme soutient l'accès aux pompes solaires pour l'irrigation, l'amélioration des fourneaux économes en énergie, le développement des terres pour l'agriculture et d'autres initiatives. Il est supervisé par le ministère de l'environnement et du développement durable et financé par 14 partenaires nationaux et internationaux, dont le gouvernement sénégalais, le PNUD, le gouvernement japonais et des acteurs du secteur privé. En 2019, quelque 400 écovillages ont été créés ou sont en cours de création.
- En 2013, le gouvernement brésilien a lancé la première phase du Plan national d'agroécologie et de production biologique (PLANAPO), une initiative globale impliquant 125 actions distinctes dans différents ministères. L'un des volets de l'initiative, le [programme Ecoforte](#), soutient des programmes territoriaux de transition vers la production agroécologique et les pratiques agricoles durables en transférant des fonds à des organisations sociales actives sur le terrain. Les projets se sont principalement

concentrés sur l'expansion des pratiques liées à la production agricole, à la transformation des aliments, à la production de semences écologiques, à la certification, à la commercialisation, à l'élevage, aux technologies de sécurité de l'eau et à d'autres mesures. Grâce aux mécanismes du programme, les fondations peuvent orienter les financements vers des actifs (machines, installations, etc.) et des services (assistance technique, formation, éducation, etc.).

- [La Tanzanie](#) a lancé sa stratégie nationale d'agriculture biologique écologique (NEOAS) à la fin de l'année 2023. Cette démarche repose sur la contribution des approches agroécologiques à la sécurité alimentaire, aux revenus agricoles, à la préservation de l'environnement, à la résilience climatique et aux opportunités offertes aux jeunes et aux femmes. Elle intègre également l'agriculture biologique et l'agroécologie en tant qu'initiative politique transversale dans la future stratégie nationale pour la biodiversité (NBSAP). Cette stratégie a été élaborée avec la participation d'un large groupe de parties prenantes.

Références

1. Agroecology Info Pool (2018). Brazil's national plan for agroecology and organic food production (PLANAPO). Consulté sur <https://www.agroecology-pool.org/wp-content/uploads/2018/10/Brazil-Factsheet-1.pdf>
2. Agroecology Info Pool. (2018, October 2). Consulté le 13 février 2024 sur <https://www.agroecology-pool.org/showcases/>.
3. Agroecology Info Pool (2019). Modelling Results. Consulté le 13 février 2024 sur <https://www.agroecology-pool.org/modelling-results/>.
4. Agroecology Case Studies. (n.d.). *Oakland Institute*. Consulté le 13 février 2024 sur <https://www.oaklandinstitute.org/agroecology-case-studies>
5. Agroecology finance assessment tool. (n.d.). *Agroecology Coalition*. Consulté le 13 février 2024 sur <https://agroecology-coalition.org/agroecology-finance-assessment-tool/>
6. Barrios, E., Gemmill-Herren, B., Bicksler, A., Siliprandi, E., Brathwaite, R., Moller, S., et al. (2020). The 10 Elements of Agroecology: enabling transitions towards sustainable agriculture and food systems through visual narratives. *Ecosystems and People*. Consulté le 13 février 2024 sur <https://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/26395916.2020.1808705>
7. Biovision Foundation. (2023). *Agroecology: A Transformative Opportunity for Biodiversity and the Rio Conventions*. Consulté sur https://www.agroecology-pool.org/wp-content/uploads/2023/06/Bio3Rio_Brief.pdf
8. Clark, M. A., Domingo, N. G. G., Colgan, K., Thakrar, S. K., Tilman, D., Lynch, J., et al. (2020). Global food system emissions could preclude achieving the 1.5° and 2°C climate change targets. *Science*. Consulté le 13 février 2024 sur <https://www.science.org/doi/10.1126/science.aba7357>.

9. Darmaun, M., Chevallier, T., Hossard, L., Lairez, J., Scopel, E., Chotte, J.-L., et al. (2023). Multidimensional and multiscale assessment of agroecological transitions. A review. *International Journal of Agricultural Sustainability*. Consulté le 13 février 2024 sur <https://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/14735903.2023.2193028>
10. Economics of Land Degradation. (2023). An assessment of the economics of agroecological farming in Haiti. Consulté le 11 juin 2024 sur https://www.eld-initiative.org/fileadmin/ELD_Filter_Tool/Case_Study_Haiti_2023/Haiti_2023_Agroecology_ELD_Report_EN.pdf
11. FAO, Biovision Foundation, Food Policy Forum for Change & Agroecology Coalition. (2023). *Agroecology dialogue series: Outcome brief no. 3. – Agroecology as a response to agri-input scarcity*. Consulté sur <https://www.agroecology-pool.org/wp-content/uploads/2023/02/Outcome-brief-3-1.pdf>
12. FAO. (2020). *CFS Policy Recommendations on Agroecological and Other Innovative Approaches for Sustainable Agriculture and Food Systems that Enhance Food Security and Nutrition: Draft One*. Consulté sur https://www.fao.org/fileadmin/templates/cfs/Docs1920/Agroecology_an_other_innovative/23_July_2020/1CFS_Agroecological_innovative_approaches.pdf
13. FAO. (n.d.-a). Responsible governance: sustainable food and agriculture requires responsible and effective governance mechanisms at different scales – from local to national to global. *Agroecology Knowledge Hub*. Consulté le 13 février 2024 sur https://www.fao.org/agroecology/knowledge/10-elements/land-natural-resources-governance/en/?page=79&ipp=5&tx_dynalist_pi1%5Bpar%5D=YToxOntzOjE6IkwiO3M6MToiMSI7fQ%3D%3D
14. FAO. (n.d.-c). Tool for Agroecology Performance Evaluation (TAPE). *Agroecology Knowledge Hub*. Consulté le 13 février 2024 sur <https://www.fao.org/agroecology/tools-tape/en/>.
15. FAO. (n.d.-b). *The 10 Elements of Agroecology Guiding the Transition to Sustainable Food and Agricultural Systems*. Consulté sur <https://www.fao.org/3/i9037en/i9037en.pdf>
16. Galgani, P., van Veen, B., Kanidou, D., de Adelhart Toorop, R., & Woltjer, G. (2023). *True price assessment method for agri-food products*. Consulté sur <https://edepot.wur.nl/585906>.
17. GEF (2022). In Senegal ecovillage, children learn about nature alongside their ABCs. *Global Environment Facility (GEF)*. Consulté sur <https://www.thegef.org/newsroom/news/senegal-ecovillage-children-learn-about-nature-alongside-their-abcs>.
18. GIZ (2024). Position Paper: Agroecology. *Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ)* Consulté sur <https://www.giz.de/expertise/downloads/giz2024-en-position-paper-agroecology.pdf>.

19. Hernández Lagana, M., Philips, S., & Poisot, A. S. (2022). *Self-evaluation and holistic assessment of climate resilience of farmers and pastoralists (sharp+) – A new guidance document for practitioners*. Consulté sur <https://www.fao.org/3/cb7399en/cb7399en.pdf>.
20. HLPE. (2019). *Agroecological and other innovative approaches for sustainable agriculture and food systems that enhance food security and nutrition. A report by the High Level Panel of Experts on Food Security and Nutrition of the Committee on World Food Security*. Consulté sur <https://www.fao.org/3/ca5602en/ca5602en.pdf>.
21. IFPRI (2024). Grappling with compounding crises in domestic fertilizer markets in Africa: The case of Ethiopia. *International Food Policy Research Institute (IFPRI)*. Consulté sur <https://www.ifpri.org/blog/grappling-compounding-crises-domestic-fertilizer-markets-africa-case-ethiopia/>.
22. Lamine, C., & Dawson, J. (2018). The agroecology of food systems: Reconnecting agriculture, food, and the environment. *Agroecology and Sustainable Food Systems*. Consulté le 13 février 2024 sur <https://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/21683565.2018.1432517>
23. Leippert, F., Darmaun, M., Bernoux, M., & Mpheshea, M. (2020). *The potential of agroecology to build climate-resilient livelihoods and food systems*. Consulté le 13 février 2024 sur <https://www.fao.org/documents/card/en/c/cb0438en>.
24. Moeller, N. I., Geck, M., Anderson, C., Barahona, C., Broudic, C., Cluset, R., et al. (2023). Measuring agroecology: Introducing a methodological framework and a community of practice approach. *Elementa: Science of the Anthropocene*, 11(1). Consulté le 13 février 2024 sur <https://online.ucpress.edu/elementa/article/11/1/00042/197669/Measuring-agroecology-Introducing-a-methodological>
25. Niggli, U., Sonneveld, M., & Kummer, S. (2023). Pathways to Advance Agroecology for a Successful Transformation to Sustainable Food Systems. In *Science and Innovations for Food Systems Transformation* (pp. 341–359). Consulté le 13 février 2024 sur https://link.springer.com/chapter/10.1007/978-3-031-15703-5_18
26. Sinclair, F., Wezel, A., Mbow, C., Comba, S., Robiglio, V., & Harrison, R. (2019). *The Contributions of Agroecological Approaches to Realizing Climate-Resilient Agriculture*. Consulté le 13 février 2024 sur <https://gca.org/reports/the-contributions-of-agroecological-approaches-to-realizing-climate-resilient-agriculture/>
27. Snapp, S. S., Kebede, Y., Wollenberg, E. K., Dittmer, K. M., Brickman, S., Egler, C., et al. (2021). Agroecology and climate change rapid evidence review: Performance of agroecological approaches in low- and middle- income countries. Consulté le 13 février 2024 sur <https://hdl.handle.net/10568/113487>.
28. Swiss National FAO Committee. (2019). *Agroecology as a means to achieve the Sustainable Development Goals A discussion paper*. Consulté sur https://www.blw.admin.ch/dam/blw/de/dokumente/International/Institutionen/CNS%20FAO/Agroecology.pdf.download.pdf/AgroecologySDGs_final_28_02_2019_accepted_En

29. Wezel, A., Herren, B. G., Kerr, R. B., Barrios, E., Gonçalves, A. L. R., & Sinclair, F. (2020). Agroecological principles and elements and their implications for transitioning to sustainable food systems. A review. *Agronomy for Sustainable Development*, 40(6), 1–13.
30. WWF. (2021). *Farming with Biodiversity. Towards nature-positive production at scale*. Consulté sur https://wwfint.awsassets.panda.org/downloads/farming_with_biodiversity_towards_nature_positive_production_at_scale.pdf
31. F-ACT: Farm Level Agroecology Criteria Tool. (2021, August 6). *Agroecology Info Pool*. Consulté le 13 février 2024 sur <https://www.agroecology-pool.org/fact/>.
32. B-ACT: Business Agroecology Criteria Tool. (2023, February 23). *Agroecology Info Pool*. Consulté le 13 février 2024 sur <https://www.agroecology-pool.org/b-act/>.
33. ACE: Agroecology Check for Enterprises. (2023, July 4). *Agroecology Info Pool*. Consulté le 13 février 2024 sur <https://www.agroecology-pool.org/ae-check-for-enterprises/>
34. 13 Principles of Agroecology|. (2023, July 26). *Agroecology Info Pool*. Consulté le 13 février 2024 sur <https://www.agroecology-pool.org/13aeprinciples/>.
35. Boost NBSAPs through Agroecology. (2023, September 29). *Agroecology Info Pool*. Consulté le 13 février 2024 sur <https://www.agroecology-pool.org/national-biodiversity-strategies-and-action-plans/>